

1 janvier 1782 La Luzerne à Vergennes No 205

Samuel Adams et les états de la Nouvelle Angleterre veulent la participation des Etats-Unis aux pêcheries sur les bancs de l'Acadie, etc. Mais la France et la majorité du congrès américain semblent réticents à appuyer leur prétention. De plus l'immense désir de paix des Américains les rendra moins exigeants quant aux pêcheries. Folio 3

5 janvier 1782 La Luzerne à Vergennes No 207

Pour mieux influencer le Congrès en leur faveur, les délégués du Massachusetts prétendent que le refus de leur accorder des droits de pêche à Terre-Neuve entrainera peut-être la dissolution de l'union et l'alliance des états de la Nouvelle-Angleterre avec l'Angleterre. La Luzerne s'emploie auprès des membres du Congrès à réfuter leurs prétentions. Le Congrès semble faire confiance au roi de France. Folio 43

9 janvier 1782 La Luzerne à de Castries

Flotte marchande entre New York et l'Europe. Les côtes de ce continent sont entièrement au pouvoir de l'ennemi. Par contre, les opérations des Anglais sur terre sont très languissantes. Ils ont évacué Wilmington. Savannah est encore entre leurs mains. Etat des garnisons anglaises à New York, Penobscot, Ile St-Jean, Bermudes et au Cap-Breton. Folio 67

11 janvier 1782 La Luzerne à Vergennes No 208

Si les ambitions de la Nouvelle-Angleterre quant aux pêcheries se réalisent, cela sera désastreux pour le commerce français. Le meilleur moyen de protéger ses pêcheries serait pour la France de s'emparer du Cap-Breton. Les Américains renonceroient difficilement aux pêcheries, mais en leur procurant la facilité de pêcher sur les bancs de la Nouvelle-Ecosse, la France et l'Angleterre pourraient se garantir mutuellement la pêche sur les autres bancs. L'Angleterre et la France devront faire front commun dans cette circonstance. Folio 74

18 janvier 1782 La Luzerne à Vergennes

M. Livingston semble satisfait des réponses que Sa Majesté a faites aux articles préliminaires proposés par les médiateurs. M. Lovel engage le Congrès à insérer dans l'ultimatum la reconnaissance du droit aux pêcheries. Mais le Congrès ne veut rien entendre. Bon effet des mesures prises par le Congrès pour diriger vers la France le commerce des Etats-Unis. Folio 106

25 janvier 1782 La Luzerne à Vergennes

Les Américains n'adoptent pas l'idée de faire des sacrifices à la paix, si la France n'est pas en état d'en dicter les conditions. Intérêts qui s'opposent à la paix. Le parti qui désire la fin de la guerre est beaucoup plus fort que l'autre. Dettes de la Virginie. Il désire savoir si déduction faite des sommes à payer pour les intérêts de l'emprunt de Hollande, il y a un résidu qui puisse être à la disposition de M. Morris. Folio 152

28 janvier 1782 La Luzerne à Vergennes

Extrait d'une résolution du Congrès pour ordonner à tous les plénipotentiaires de faire tous leurs efforts pour obtenir une reconnaissance explicite du droit de pêcher sur les bancs de Terre-Neuve. Luzerne croit que le silence du traité sur les pêcheries n'occasionnera aucune commotion fâcheuse. Diminution des prétentions de la Virginie sur l'objet des limites. Folio 208

28 février 1782 La Luzerne à Vergennes No 221

Arrivée à Philadelphie de députés du Vermont pour traiter avec le Congrès de leurs différends. Sont-ils des émissaires d'Hal-dimand? Négociations entamées avec les Anglais par les Vermontois. Projet de traité entre les Anglais et les Vermontois. Les députés du Vermont assurent que leur état n'a jamais pensé à se soumettre à l'Angleterre. Inconvénient qu'on trouve à proposer l'indépendance à l'état du Vermont. Devra-t'on soumettre les Vermontois par les armes? Folio 341

6 mars 1782

Les Anglais refusent de payer les sommes avancées par le Congrès pour la subsistance de leurs prisonniers. Le peuple se plaint à trouver dans le discours du roi d'Angleterre les apparences d'une paix prochaine. Mais les chefs qui n'y entrevoient pas

Les mêmes dispositions paraissent résolus à ne pas ralentir leur effort de guerre. La réconciliation des Etats-Unis avec l'Angleterre paraît aujourd'hui impossible. Ils ne rompront pas l'alliance avec la France. Le gouvernement des Etats-Unis a pris une consistance qu'il n'a jamais eue auparavant. Il administre fort bien le pays. L'offensive militaire contre le Vermont poussera peut-être cet Etat à s'allier avec l'Angleterre. Folio 374

13 mars 1782 De Marbois à Vergennes

Convocation de l'assemblée de la Caroline du sud. Discours de M. Rutledge qui exprime sa reconnaissance envers la France. Intrigues de Samuel Adams pour assurer les pêcheries à la Nouvelle Angleterre. Comment contrecarrer ces intrigues. Le besoin de paix n'est ressenti que dans les campagnes, la guerre enrichit les habitants des villes. La conquête du Cap-Breton paraît un moyen de conserver à la France la possession de la pêche. Sa Majesté devrait s'expliquer dans un mémoire présenté au Congrès. L'Angleterre travaillera peut-être lors des négociations en vue de la paix à faire admettre les Américains à la pêche du grand banc. Folio 407

17 mars 1782 De Marbois à Vergennes

M. Jay annonce au Congrès que la cour de Madrid accordera peut-être un subside aux Etats-Unis. Question des subsides accordés par la France aux Etats-Unis. Marbois laisse entendre à Morris que la France n'accordera pas de nouveaux subsides à son pays. Perspective de l'évacuation de Charlestown. Selon Washington, le parti le plus prudent sera de réunir les principales forces américaines autour de New York. Le succès de Washington à la Chesapeake lui assure le commandement de l'armée pendant toute la guerre. Un article de la capitulation de St-Christophe a blessé les Américains. Ces derniers sont fort intéressés par les produits français et le commerce entre la France et les Etats-Unis devient chaque jour plus important. Folio 418

23 mars 1782 Vergennes à La Luzerne

Robert Morris se trompe s'il croit avoir encore dix millions à sa disposition sur l'emprunt de Hollande. Si Morris continue ses traites sur Sa Majesté, elle les acquittera jusqu'à concurrence du prêt accordé pour cette année mais sans outrepasser. Cette année le roi fournira six millions de dollars aux Etats-Unis. Il a contremandé les achats des objets sollicités par la Virginie, et il fera de même pour le Maryland. M. Deane est un traître. Vues secrètes qu'on prête à la France qui a remis gratuitement \$6,000,000 à Washington. Folio 457

23 mars 1782

Etat des avances faites par la France pour secourir les Etats-Unis. Folio 461

23 mars 1782 Vergennes à La Luzerne

La motion du général Conway approuvée par le parlement britannique laisse croire que l'Angleterre adoptera une attitude défensive en Amérique. Ce n'est qu'une tactique pour mieux ralentir le peuple américain dans son effort de guerre et le détacher de la France. Il ne faut pas montrer aux Américains que la France craint leur défection. Comme les armées anglaises ne seront pas augmentées, le moment est favorable pour expulser les Anglais d'Amérique. Folio 463

23 mars 1782 Vergennes à La Luzerne

Thissaire secret envoyé par l'Angleterre pour proposer à la France une paix particulière. Le roi refuse d'entrer dans aucune négociation sans la participation de ses alliés. La démarche du ministère anglais a-t-elle d'autre but que de jeter une pomme de discorde entre les Français et les Américains? Ces derniers doivent se méfier de l'Angleterre. Folio 469

23 mars 1782 Vergennes à La Luzerne

Bill du parlement britannique pour annuler les actes qui ont divisé les colonies avec la métropole. Grand intérêt qu'ont les Américains de ne pas se permettre une défection. Le siège des négociations ne doit pas s'établir en Amérique mais en Europe. Folio 471

4 avril 1782 De Marbois à Vergennes No 229

Agitation du Massachusetts causée par la division de M. Hancock et de Samuel Adams. Le besoin d'argent force M. Morris à tirer sur Franklin jusqu'à la concurrence de 500,000 livres de fonds. Pertes considérables du commerce de Philadelphie et de la Chesapeake depuis la retraite de l'escadre de Sa Majesté. Ces pertes portent un dur coup aux finances des Etats-Unis et arrêtent la circulation des espèces. Faut accorder des convois aux Américains pour leur commerce avec les îles françaises. Tandis que le commerce avec l'Angleterre décline tous les jours, le commerce avec la France s'accroît considérablement. Folio 8

4 avril 1782 La Luzerne à de Maupéou

Recommandation en faveur de Price. Folio 15

7 avril 1782 De Marbois à Vergennes

Publications de M. Payne. N'accorder aux Américains que des subsides modérés afin qu'ils se taxent eux-mêmes. Les gens de Pensylvanie et de la Nouvelle-Angleterre acquiescent à ces taxes mais le New Jersey, la Virginie et quelques autres s'y refusent obstinément. Les forces régulières des Etats-Unis contiennent environ 14,000 hommes. Il y a 9,000 hommes de troupes régulières anglaises et 4,000 réfugiés en Nouvelle-Angleterre, 4,000 à Charlestown et à Savannah. Folio 20

9 avril 1782 Vergennes à La Luzerne

Le nouveau ministère anglais va tenter un rapprochement avec les Etats-Unis. Il voudra faire une paix séparée et rompre les liens qui existent entre la France et les Américains. Mais ces derniers demeureront solidaires des Français car ils craignent la vengeance d'Albion. Il préfère que les négociations se déroulent en Europe plutôt qu'aux Etats-Unis. La France consent à ce que les plénipotentiaires américains en Europe traitent directement avec l'Angleterre sans son intervention mais à condition que les deux négociations cheminent d'un pas égal et que les deux traités soient signés en même temps. Tout annonce que les Hollandais vont reconnaître l'indépendance des Etats-Unis et admettre M. Adams comme plénipotentiaire. Folio 32

12 avril 1782 De Marbois à Vergennes

Objections de plusieurs états à l'admission du Vermont. La majorité des Américains tient à l'alliance avec la France car elle craint la vengeance de l'Angleterre. Echange de prisonniers à Elisabethtown. Surveillance particulière que méritera la conduite de M. Laurens s'il est admis aux conférences pour la paix. Folio 43

15 avril 1782 Franklin à Vergennes

Recommandation en faveur de M. Oswald. Celui ci affirme que l'Angleterre désire maintenant, une paix générale avec tous ses adversaires, même si elle a déjà eu l'intention de faire une paix séparée avec les Etats-Unis et de continuer la guerre contre la France. Folio 55

20 avril 1782 La Luzerne à Vergennes

Les émigrations ont beaucoup affaibli la Virginie. Il ne faut pas compter sur l'effort de guerre de cet état. Avantages à retirer du commerce avec la Virginie. Mesures prises par les Anglais pour désoler le commerce américain. Corsaires et frégates qu'ils emploient à cet objet. Comme la marine des Etats-Unis est réduite à deux frégates, le commerce de ce pays n'a d'autre protection que celle que Sa Majesté voudra bien lui accorder. Bienfaits du commerce avec les Etats-Unis. Les soldats français, de retour en France, seront les propagandistes d'une émigration vers les Etats-Unis. Folio 61

23 avril 1782 La Luzerne à Vergennes

M. Beniouski trouve facile de lever dans l'espace de trois mois un corps de 3,000 hommes en Allemagne et de le faire passer en Amérique. Les Américains acceptent les propositions de cet officier. Il faut veiller à ce qu'aucun Français ne soit enrôlé car il est nécessaire d'empêcher l'émigration des Français vers les Etats-Unis. Folio 73

27 avril 1782 La Luzerne à Vergennes

Etat de l'armée américaine. M. Morris administre le pays avec une main de maître. Sans lui tout s'écroulerait. Prêt de six millions accordé aux Etats-Unis. Il demande l'autorisation de prêter six à huit cent mille livres au cas où l'on entreprendrait le siège de New York. Résistance de chaque état à se taxer. Il faut régler au plus tôt les comptes de la France avec les Etats-Unis car tout le monde est fort disposé à considérer comme des dons la plus

grande partie des avances faites par Sa Majesté aux Etats-Unis. Il a communiqué à M. Livingston les pièces relatives à la médiation. A Elisabethtown les commissaires anglais ont dit que l'influence que les Américains nous avaient laissé prendre et la présence d'un ministre français à Philadelphie était une circonstance odieuse pour un Anglais. Selon un commissaire américain, il sera facile de s'emparer de New York. Il n'y a aucune défection à craindre de la part du Congrès si l'Angleterre offre aux Etats-Unis une paix séparée. L'alliance des Etats-Unis avec la Hollande ne paraît plus préoccuper le Congrès. Les députés de Vermont viennent de quitter Philadelphie sans avoir rien conclu. Folio 82

2 mai 1782 Vergennes à La Luzerne

Tout annonce que le ministère anglais veut restreindre la guerre en Amérique. On assure que Carleton doit évacuer Charlestown et New York pour s'établir dans le Rhode Island. Les forces anglaises seront transportées aux Antilles pour agir contre la France. Ordres envoyés à Rochambeau pour, selon le parti que prendront les Anglais, transporter aux Antilles les forces françaises d'Amérique. L'Angleterre ne peut pas soutenir la double guerre de terre et de mer, elle suspend l'une pour pousser plus efficacement l'autre. C'est dans cette vue qu'on cherche à faire une paix séparée avec les Etats-Unis. Folio 133

M. Oswald, de retour de Londres, nous apprend que le gouvernement anglais veut négocier une paix générale et cela à Paris même. Folio 135

4 mai 1782 Franklin à Vergennes

6 mai 1782 La Luzerne à Vergennes

La ville de New York est demeurée isolée pendant plusieurs mois. Prises considérables faites en mer par les Anglais sur les Américains. Nouvelle de la reconnaissance de l'indépendance des Etats-Unis par l'Angleterre. Les Américains ne veulent pas faire une paix séparée avec l'Angleterre. M. Fox a déclaré que l'Angleterre doit avoir pour but de former des connections substantielles avec l'Amérique. Il semble méconnaître les liens (traités etc) qui unissent la France et les Etats-Unis. Malgré ces apparences de pacification le Congrès ne veut pas ralentir l'effort de guerre, mais il est à craindre que certaines législatures le fassent. Selon M. Moore, aucun membre du Conseil de Pensylvanie ne se permettra de proposer des mesures conciliatoires séparément de la France. Folio 138

10 mai 1782 La Luzerne à Vergennes

Les vaisseaux anglais bloquent tous les ports des Etats-Unis. M. Jay rend compte de la difficulté qui existe entre l'Espagne et les Etats-Unis. On dit que les Etats-Unis ont le dessein d'offrir à la Russie, pour se la rendre favorable, un établissement dans la Louisiane orientale. Cette rumeur est ridicule. Folio 154

14 mai 1782 La Luzerne à Vergennes

Le Congrès se propose de célébrer avec éclat la naissance du dauphin au moment où le général Carleton se prépare à entamer une négociation. Le Congrès a la ferme intention de ne pas conclure une paix séparée. Le peuple, sauf les Quakers, partage cette opinion. La Luzerne a engagé Payne à publier un écrit. Sir Guy Carleton est un très bon choix comme négociateur car il a bonne réputation aux Etats-Unis. Folio 164

16 mai 1782

Extrait de la Gazette de Maryland. Résolutions de la chambre des députés de l'état du Maryland: toute négociation pour une paix qui ne serait pas conforme aux principes de l'alliance avec la France est inadmissible. L'état du Maryland doit mettre le Congrès en état de continuer la guerre jusqu'à ce que l'indépendance soit reconnue. Folio 183

18 mai 1782 La Luzerne à Vergennes

Les succès continuels des vaisseaux anglais rendent difficiles les communications avec la France. Carleton fait libérer des prisonniers. L'amiral Digby avait une commission de paix. Affaire Lippencot. Le Congrès décide de ne pas accorder de passeport à M. Morgan. Folio 185

19 mai 1782 La Luzerne à Vergennes

Vu les bonnes dispositions du Congrès envers la France, Carleton va diriger tous ses efforts du côté des assemblées particulières et des individus. Comme les Anglais paraissent se restreindre à une guerre défensive, La Luzerne demande aux Américains de prendre l'offensive la plus rigoureuse. Tous admettent la justesse de ses vues. Conditions auxquelles se ferait la paix si réellement elle avait lieu: l'article des biens confisqués cause une certaine inquiétude. Efforts de M. Adams et du parti de la Nouvelle-Angleterre pour emporter le point des pêcheries, à la paix. La Luzerne veut que le traité garde

Le silence sur ce point. La prise de l'Ile Royale est le seul moyen de réprimer les empiétements des Américains sur les pêcheries. Il faut avoir confiance dans le patriotisme de Franklin, Jay et Adams. Folio 193

Pertes immenses que le commerce américain a subies: le commerce de Philadelphie et des principales places de l'Amérique avec l'Europe est totalement interrompu. Le paiement des taxes est suspendu et on ne trouve pas à négocier nos traites. Discredit des billets de banque. Il demande au roi la permission de s'adresser à Rochambeau pour qu'il fasse verser au trésor de la banque une partie du trésor de l'armée, si la situation devient critique. Il faut revivifier le commerce américain par des convois. Les relations commerciales sont aussi coupées avec les îles espagnoles. Folio 203

Résolution de l'assemblée législative du Maryland contre l'idée d'une paix séparée. Les états s'opposent aux taxes. Folio 227

La Luzerne détourne le Congrès de rappeler M. Jay de Madrid. La frégate L'Alliance, arrivée de France, n'a pu pénétrer dans la Chesapeake et la Delaware. Carleton n'a fait aucune démarche nouvelle auprès du Congrès. Folio 235

Opposition des Américains aux taxes. Les états fêtent la naissance du dauphin. Le Congrès a refusé les offres de Beniouski pour la levée d'un régiment. En représailles du meurtre commis par Lippencot, Charles Argill sera pendu. Folio 248

- 21 mai 1782 La Luzerne à Vergennes
- 22 mai 1782 La Luzerne à Vergennes
- 24 mai 1782 La Luzerne à Vergennes
- 29 mai 1782 La Luzerne à Vergennes
- 2 juin 1782 La Luzerne à Vergennes
- Il n'a point encore de réponse à l'égard des pouvoirs qui doivent être envoyés au ministre américain pour le mettre en état de consolider, par une obligation en bonne forme, la créance de la France sur les Etats-Unis qui se chiffre à 28 millions tournois. M. Morris paraît résolu à ne point donner de traites au delà des fonds qui sont à sa disposition. Pour ne pas mécontenter la Virginie, il ne faut pas dévoiler maintenant qu'on a contremandé les fournitures promises à cet état. Les commerçants américains se disposent à tenter de nouvelles expéditions pour la France et même à discréditer celui qui se fait en

Angleterre. Résolutions des états de Jersey et de Virginie pour rejeter toute paix séparée. Folio 276

3 juin 1782 La Luzerne à Vergennes

Il a communiqué à M. Livingston les ouvertures de paix de l'Angleterre. Les Américains ne semblent pas portés vers la réconciliation avec l'Angleterre. Après la défaite de Rodney, les partisans de l'Angleterre se sont montrés arrogants tandis que les autres ont manifesté de l'inquiétude. Le Congrès a décidé de ne prêter l'oreille à aucune proposition de paix séparée. Il veut d'ailleurs renvoyer toute négociation de paix en Europe. Délégués envoyés aux états du Nord et du Sud pour leur faire prendre des résolutions contre la paix séparée. Folio 282

8 juin 1782 La Luzerne à Vergennes

M. Adams informe Franklin des résultats de la mission de Digges. Digges voulait savoir s'il y avait en Europe une commission autorisée à traiter. Adams lui fait savoir qu'il vaut mieux engager les négociations en Europe qu'en Amérique. Selon Adams il faut frapper des coups décisifs contre New York et Charlestown pour négocier avantageusement avec les Anglais. Franklin est toujours attaché à l'alliance, mais il croit la Luzerne "contraire aux subsides". Comment s'opposer à l'émigration des Français vers les Etats-Unis après la paix. Réponse du gouverneur du Connecticut à une lettre de M. Deane. Folio 293

14 juin 1782 La Luzerne à Vergennes

Échec des démarches de Carleton auprès du Congrès, des gouverneurs de quelques états pour leur faire accepter une paix séparée. Carleton essaie de gagner l'affection des Américains par la douceur envers les prisonniers. Démonstration de joie et magnificence déployée par l'armée américaine dans la célébration de la naissance du dauphin. Le refus du Massachusetts et du Rhode Island de recevoir l'imposition de 5% sur les marchandises importées empêche l'effet de la bonne volonté de onze autres états à cet égard. Obligation où se trouve M. Morris de réduire puis de suspendre quelques paiements dans l'armée. Troubles qui en résultent. Situation déplorable dans laquelle se trouve l'armée du Sud: cons-
piration de plusieurs sergents pour livrer leurs officiers aux ennemis. Folio 308

23 juin 1782

La Luzerne à Vergennes

M. Carleton vient de détacher 1,000 hommes de sa garnison qui se dirigent vers le nord (Québec ou Halifax). Pourtant les Américains n'ont pas l'intention d'attaquer ces places. Mgr Briand se sert de toute son influence sur le clergé pour le retenir dans les intérêts de la Grande-Bretagne. Des citoyens excommuniés pour avoir montré de l'attachement à la France et aux Etats-Unis. La noblesse canadienne est loyale envers l'Angleterre car elle craint une révolution qui donnerait le pouvoir au peuple. Le peuple déteste les Anglais mais il n'a pas de plan arrêté d'indépendance. Il faudrait rédiger une constitution pour les Canadiens car ils n'ont aucune expérience dans l'administration et dans le gouvernement. Interruption du commerce des Etats-Unis avec les colonies espagnoles. Folio 325

27 juin 1782

La Luzerne à Vergennes

Les marchands de Philadelphie et de Baltimore se plaignent de l'embargo mis sur leurs vaisseaux à La Havane. La capitulation de l'île de Providence augmente le mécontentement du peuple contre le gouvernement espagnol. Le général Leslie propose au général Green de conclure une suspension d'armes, mais Green refuse. Le but des Anglais était de rester inactifs sur le continent pour pouvoir tourner toute leur attention vers les opérations navales et profiter en même temps de la suspension d'armes pour approvisionner Charlestown et New York. Folio 332

28 juin 1782

Vergennes à La Luzerne

Emissaires envoyés à Franklin et à Adams par le ministère anglais pour leur proposer une paix séparée. Entretien d'Oswald avec de Vergennes. Oswald fait un voyage à Londres et revient bientôt suivi de M. Grenville. Ce dernier déclare que l'Angleterre est disposée à traiter de la paix avec la France. Grenville est autorisé à traiter avec toutes les puissances impliquées dans la guerre. Le roi de France est bien résolu à ne pas sacrifier le rétablissement de la paix aux prétentions des Américains aux droits de pêche. Vaut mieux garder le silence sur ce point. La France ne se mêlera pas de la question des limites des états. Secours en armes promis aux Virginiens. Contrat en forme qui va être passé avec Franklin pour les sommes que le roi lui a fait avancer à titre de prêt. Franklin autorisé à traiter ici le projet

de convention concernant les consuls. Réflexions sur le malheureux combat de M. de Grasse aux Antilles. Contradictions dans le Conseil d'Angleterre qui doivent donner aux Américains peu de confiance dans les avances des nouveaux ministres anglais. Folio 336

28 juin 1782 Vergennes à La Luzerne

Parce que la discorde règne au sein du ministère anglais, il en résultera des lenteurs dans les négociations et peut-être même une cessation des pourparlers de paix. Agents de Lord Shelburne en Amérique pour proposer aux Etats-Unis la constitution qui vient d'être accordée à l'Irlande. Le Congrès et les gens éclairés n'accepteront pas ces propositions mais le peuple se laissera peut-être tromper. Le Congrès devrait proscrire ces agents britanniques. Folio 346

3 juillet 1782 La Luzerne à Vergennes

Incertitude des généraux sur ce qu'ils peuvent entreprendre. Washington propose à Rochambeau une attaque contre New York, si la France envoie les secours nécessaires. Mouvement de l'armée de Rochambeau vers Baltimore. Les opérations languissent dans le Sud car les Anglais sont hors d'état de sortir de leurs lignes et les Américains sont trop faibles pour les attaquer. La Hollande veut conclure un traité de commerce avec les Etats-Unis. Ceux-ci pourront donc emprunter de la Hollande et demander moins de fonds à la France. Résolution du Delaware relativement à une paix séparée. Folio 378

9 juillet 1782 La Luzerne à Vergennes

Propos indiscrets et déshonnêtes que M. de Beniouski a tenus en Amérique sur le compte de la France. La Luzerne a déclaré que la France n'était pas tenu de payer les intérêts des certificats d'emprunt. Il ne voit pas d'inconvénient dans le refus d'accorder de nouveaux subsides et de payer les intérêts des contrats d'emprunt. Il croit que les six millions de subsides accordés cette année sont suffisants. Franklin est autorisé à régler les comptes avec la France. Morris croit que les Etats-Unis n'auront aucune difficulté à acquitter leurs dettes, mais La Luzerne ne partage pas son opinion. On ne lève pas de taxes aux Etats-Unis car les gens y sont opposés. Folio 396

12 juillet 1782 La Luzerne à Vergennes
Le général Leslie a proposé au général Green la cessation des hostilités, mais Green a dit qu'il n'était pas autorisé à le faire. Washington annonce les dispositions des réfugiés à abandonner New York. Mais les députés de New York et du New Jersey ne veulent pas le retour des réfugiés et le Congrès semble adopter leurs vues. Folio 410

15 juillet 1782 La Luzerne à Vergennes
La Luzerne a dit à Washington et à Rochambeau que les Anglais renonceraient temporairement à l'offensive en Amérique du Nord pour porter d'abord quelque coup décisif à la marine française puis retomber sur les Etats-Unis. Rochambeau fait avancer son armée jusqu'à Baltimore pour se rapprocher de New York. En cas d'évacuation de New York, Rochambeau devrait peut-être s'embarquer pour les Antilles. Il pourrait laisser le tiers de ses soldats en Amérique, en cas d'entreprisa contre Québec. En moins d'un an les Etats-Unis pourraient mettre sur pied une marine respectable. Folio 414

19 juillet 1782 La Luzerne à Vergennes
M. Dana soupçonne que la France n'appuie pas ses démarches en Russie. Le Congrès lui ordonne de ne faire aucune démarche sans le consentement des Français. On a recommandé à John Adams d'essayer de procurer aux Etats-Unis un commerce libre avec les Antilles hollandaises. Commerce interlope des Américains avec les Antilles françaises. Folio 423

22 juillet 1782 La Luzerne à Vergennes
L'Assemblée du Massachusetts rejette toute idée de paix séparée. D'ailleurs presque tous les Américains manifestent les mêmes dispositions. Ils ont beaucoup d'affection pour la France. Le commerce s'accroît entre les deux pays. Folio 439

24 juillet 1782 La Luzerne à Vergennes
Etablissement militaire que les Anglais paraissent vouloir faire à Oswego sur le lac Ontario. Les membres du Congrès croient que l'Angleterre cherche à s'assurer la possession exclusive de la région des Grands Lacs au cas où elle serait obligée de reconnaître l'indépendance des Etats-Unis. Projets de Washington pour empêcher les Anglais de s'établir à Oswego. Perspective d'une expédition contre le Canada. Beaucoup de Canadiens se joindraient à eux. Cette expédition facilitera l'arrangement des limites au traité de paix. On demande l'avis de Vergennes sur cette question. Folio 450

24 juillet 1782	Franklin à Vergennes	Il lui envoie des extraits de deux dépêches du ministère anglais. L'Angleterre veut semer la division chez les alliés. <u>Folio 461</u>
n.d.	[acte du 25 juillet 1782]	Réflexions sur l'acte par lequel le roi d'Angleterre autorise M. Oswald à traiter avec les commissaires du Congrès. <u>Folio 473</u>
28 juillet 1782	Vergennes à Franklin	D'après les deux dépêches envoyées à Franklin, l'Angleterre veut semer la division entre la France et les Etats-Unis. <u>Folio 489</u>

6 août 1782 La Luzerne à Vergennes

Plusieurs familles ont quitté Charlestown pour s'établir dans la Floride orientale et à Georgetown. La Nouvelle-Ecosse et Penobscot sont les refuges de plusieurs habitants des provinces du Nord. Arrivée de Vaudreuil à la Chesapeake avec treize vaisseaux de ligne. Il veut tenter une expédition contre Penobscot. Projet d'expédition contre les Bermudes proposé par le Conseil de Pensylvanie. Il paraît certain que les Anglais viennent d'évacuer Savannah. Folio 10

9 août 1782 La Luzerne à Vergennes

A cause de la flotte ennemie, les communications sont presque rompues avec l'Europe et les Antilles. L'arrivée de l'escadre française en Amérique a provoqué la sortie de 8 à 10 navires commerçants. Les Etats-Unis devraient concentrer leurs efforts sur la marine. Il leur faudrait cependant des ouvriers et des matériaux pour construire des vaisseaux. M. Jay, tout en témoignant sa reconnaissance envers la France, décrit les humiliations qu'il a subies en Espagne. Par respect pour le roi de France, le Congrès s'abstient de rappeler Jay. Espérance d'une paix prochaine. Conquête du fort Joseph par les Espagnols. La perspective d'une évacuation de Charlestown laisse croire que les Anglais veulent concentrer leur attaque aux Antilles. Folio 19

9 août 1782 Franklin à Vergennes

Il lui envoie un mémoire qui indique comment protéger le commerce des Etats-Unis et particulièrement le commerce avec la France. Folio 37

12 août 1782 Vergennes à La Luzerne

Les négociations de paix suspendues par le départ de Grenville viennent d'être reprises par Fitzherbert, son successeur. Tandis que M. Fox voulait la paix générale avec l'indépendance des Etats-Unis, Shelburne prescrivait à Carleton de proposer aux Américains une paix séparée. M. Oswald chargé de traiter avec les plénipotentiaires américains. Shelburne ne se prêtera à une paix générale que lorsqu'il aura perdu l'espoir de diviser les alliés. La France veut suivre la voie de la négociation directe. Oswald devra produire l'original de sa commission car Franklin et Jay l'exigeront. Folio 46

12 août 1782 Vergennes à La Luzerne

Le peu d'efforts des Américains pour continuer la guerre n'est pas propre à favoriser les négociations pour la paix. Conduite maladroite et impolitique de Samuel Adams qui cherche à échauffer ses compatriotes sur l'article des pêcheries. La France ne doit rien promettre d'avance quant aux pêcheries. M. Morris prétend à tort que la France doit acquitter les intérêts assignés sur les commissaires du Congrès en Europe. Beniouski caresse le chimérique projet de lever un corps en France. M. Laurens ne prendra aucune part à la négociation de la paix. On ne sait pas grand chose des négociations entamées à Madrid par M. Jay. Le roi n'a rien à reprocher à La Luzerne. Cependant il ne peut ratifier une entente de La Luzerne avec les Virginiens car il n'a pas les fonds nécessaires. Folio 52

12 août 1782 La Luzerne à Vergennes

M. Lee fait nommer un comité pour examiner la conduite de Franklin quant au manquement des fonds. Il essaie de faire rescinder la résolution de mettre le sort de la négociation pour la paix entre les mains du roi de France. Le nouveau ministère anglais n'est pas beaucoup plus populaire que les autres, même si l'on a de l'estime pour quelques uns de ses membres. Folio 59

12 août 1782 La Luzerne à Vergennes

Le Congrès lui a communiqué une lettre de Carleton à Washington qui annonce l'offre de l'indépendance aux Etats-Unis et l'envoi de Granville à Paris pour négocier la paix. Le Congrès va refuser d'échanger des soldats anglais contre des matelots américains. Mécontentement causé par la proposition de Carleton de rétablir les loyalistes dans leurs possessions. Malgré l'offre de l'indépendance, le Congrès ne ralentira pas ses efforts de guerre. Folio 66

13 août 1782 La Luzerne à Vergennes

Carleton fait supprimer les rations des réfugiés à New York. Le général Robertson congédie le corps de milice à New York. Ça laisse présager l'évacuation de New York, puis l'intensification de la guerre aux Antilles. Si l'Angleterre évacue l'Amérique, l'armée de Rochambeau sera d'une granderessource dans les îles. Carleton a déclaré que le Canada sera peut-être bientôt une quatorzième colonie américaine. Folio 77

15 août 1782

La Luzerne à Vergennes

Liberté rendue à 216 matelots américains. Mécontentement de certains membres du Congrès à propos de la conduite de Franklin dans la convention d'échange de matelots américains contre des matelots anglais. Le Congrès décide que cet acte d'échange sera sans effet. Echange de Laurens contre Lord Cornwallis. Le duc de Richmond déclare aux prisonniers américains que l'ambition des Français et des Espagnols pourra retarder une paix prochaine. L'annonce d'une indépendance prochaine, le renvoi d'un grand nombre de prisonniers et les négociations commencées à Paris répandent la rumeur d'une paix prochaine. La Luzerne s'efforce de déromper les Américains en leur disant qu'on leur accordera une indépendance modelée sur celle de l'Irlande, et que l'Angleterre veut désunir la France et les Etats pour mieux les attaquer successivement. La motion de Lee pour le rappel de Jay et Carmichael de Madrid a été battue. Folio 84

27 août 1782

La Luzerne à Vergennes

Les nouvelles de New York confirment les apparences d'une paix prochaine. Les Loyalistes sont inquiets. Carleton mande à Rochambeau qu'on a commencé à Paris les conférences pour une pacification générale. Washington fait marcher le corps des troupes françaises vers New York pour empêcher un embarquement pour les Iles. L'armée française a été bien accueillie à travers tous les Etats-Unis et elle a contribué à resserrer les liens entre les deux peuples. Gratification accordée à Payne pour son ouvrage réfutant l'abbé Raynal. La majorité des Américains est prête à accepter la paix à l'exclusion des pêcheries et des contrées de l'Ouest mais quelques esprits ne veulent rien savoir. La Luzerne ne veut pas entretenir les illusions des Américains à propos des pêcheries et de l'Ouest. Il veut au contraire les préparer à accepter des compromis, si nécessaire. Folio 158

5 septembre 1782

La Luzerne à Vergennes

Le Congrès ignore ce qui s'est passé en Europe depuis six mois lors des négociations pour la paix. L'idée d'une paix prochaine ralentit l'effort de guerre aux Etats-Unis. Le Congrès s'impatiente et se plaint de ne rien savoir des négociations en cours. Débats concernant les confiscations : ce domaine relève-t-il

uniquement des états ou du Congrès? Washington veut remettre à plus tard l'entreprise contre Penobscot mais le gouverneur et le Conseil de Boston ne sont pas de son avis. Etat des dépenses pour l'année 1783 présenté au Congrès. Projet d'un emprunt de quatre millions de piastres. Comme les Américains répugnent à se faire taxer, il ne faut pas compter sur le remboursement de leurs dettes. Folio 188

Il ne doit pas cesser de négocier avec le comte d'Aranda à propos des limites des Etats-Unis. Folio 197

Evacuation prochaine de Charlestown. Leslie veut transporter les habitants de cette ville à St-Augustin. On croit que les troupes anglaises de cette place iront aux Antilles et les Allemands au Canada. Arrivée de troupes hessoises à Halifax. Pressentiment de l'évacuation prochaine de New York. Beaucoup de mouvement sur les derrières de Pensylvanie et de New York. La dernière division de l'armée française a quitté Philadelphie pour se porter sur la rivière du Nord. Folio 207

Les négociations ne font pas de progrès. Franklin et Jay font des objections sur la forme et le fond de la commission d'Oswald. Les plénipotentiaires américains demandent que le roi d'Angleterre s'explique sur l'article de l'indépendance préalable à toute négociation. M. Adams veut proposer aux Etats Généraux une alliance pour la durée de la guerre. Les demandes des Virginiens. Folio 210

Instructions données par l'Assemblée générale de l'état de Pensylvanie aux Délégués de cet état en Congrès. 1) Rejeter tout traité qui pourrait impliquer une réunion avec la Grande Bretagne fondée sur une dépendance et subordination quelconque ou qui ne serait pas conforme aux engagements entre la France et les Etats-Unis. 2) Rejeter toute trêve qui rétablirait les Loyalistes dans leurs biens. Folio 221

6 septembre 1782 Vergennes à Jay

6 septembre 1782 La Luzerne à Vergennes

7 septembre 1782 Vergennes à La Luzerne

11 septembre 1782

12 septembre 1782 La Luzerne à Vergennes

Ordination des prêtres anglicans. L'évacuation de New York n'aura pas lieu au cours de l'automne. L'Angleterre se repent-elle d'avoir annoncé trop clairement l'indépendance des Etats-Unis. Les Américains s'impatientent du long silence de leurs représentants en Europe. Plaintes contre Franklin à qui on attribue l'échange des prisonniers. Quant aux prétentions des Américains sur les contrées de l'Ouest, La Luzerne les refute en disant que ce pays devrait être cédé aux sauvages. Folio 226

18 septembre 1782 La Luzerne à Vergennes

Les intrigues de M. Lee pour désunir le Congrès et réveiller les anciennes animosités entre Washington et Gates n'ont eu aucun succès. Sagesse et modération des membres du Congrès qui manifestent leur reconnaissance envers la France. Emigration des habitants de la Pensylvanie et de la Virginie au delà des montagnes à l'Ouest. Plusieurs réfugiés quittent New York et retournent dans leur patrie. On ferme les yeux sur leur retour lorsqu'ils n'ont pas commis de délits trop odieux. Folio 238

22 septembre 1782 La Luzerne à Vergennes

J. Adams admis comme ministre plénipotentiaire des Etats-Unis en Hollande. Les Etats-Unis se rapprochent de la Hollande mais s'éloignent de l'Espagne. Jay a quitté Madrid. Y-a-t-il mésentente entre les plénipotentiaires en Europe? Les états du Sud rejettent la démission de M. Laurens qui refuse de prendre part aux négociations pour la paix. M. Franklin a des ennemis, par exemple M. Laurens, et son prestige commence à décliner. Projet d'un traité de commerce entre la Suède et les Etats-Unis. Succès de l'emprunt des Etats-Unis en Hollande. Folio 253

28 septembre 1782 La Luzerne à Vergennes

Aucune défection n'est à craindre de la part des Etats-Unis. Pour éviter toute difficulté relativement aux pêcheries de Terre-Neuve, il faudra que le traité garde le silence sur les droits des Américains aux pêcheries. Le projet d'un établissement au Cap-Breton est devenu impraticable, car l'ennemi a augmenté ses effectifs militaires dans cette île. Par contre une expédition contre Terre-Neuve serait avantageuse. Les Français et les Anglais auront à la paix un avantage égal de commerce avec les Américains. Efforts du Congrès pour faire bannir le seul homme regardé comme suspect,

Temple. Pamphlet de celui-ci pour allarmer les Américains sur l'influence française. Le fait pour la France de ne pas prendre part à la discussion relative aux limites évitera à la France bien des difficultés. Eloge des talents de M. Morris. Les Américains ont accueilli avec mépris la proposition de l'Angleterre de leur accorder un gouvernement semblable à celui de l'Irlande.
Folio 281

30 septembre 1782 La Luzerne à Vergennes

Efforts inutiles de Carleton pour attirer les Américains et pour rétablir la communication entre les deux pays. Les législatures prennent des mesures sévères pour empêcher toute communication avec les Anglais. Elles ont horreur d'une paix séparée et manifestent un attachement inviolable à l'alliance. Desein apparent de l'Angleterre d'évacuer Charlestown, de fortifier Halifax et de conserver New York. L'Angleterre a proposé une trêve au Congrès. Si l'armée française quitte les Etats-Unis pour les Antilles, les Américains ne s'y objecteront pas. Plusieurs habitants de New York vont s'établir en Nouvelle-Ecosse. Efforts que font les américains pour empêcher tout commerce avec la Grande-Bretagne et pour le diriger vers la France. Projet d'expédition contre Québec. Les Anglais auront eu le temps de préparer leur résistance. Folio 297

septembre 1782

Mémoire concernant les terrains situés à l'est du Mississipi depuis la Floride occidentale jusqu'aux frontières du Canada. Réclamations de l'Espagne et des Etats-Unis. Folio 309

3 octobre 1782 La Luzerne à Vergennes

Evacuation de Charlestown. Eloge de feu le colonel Laurent. New York ne peut pas être évacué maintenant. Transports successifs de réfugiés en Nouvelle-Ecosse. Cette colonie sera bientôt très florissante car les terres y sont fertiles. Washington lui a fait part de ses inquiétudes touchant une attaque sur Boston ou sur Portsmouth. Rochambeau veut faire passer aux Antilles la division française. La flotte espagnole ne doit pas se séparer de la flotte française pendant l'hivernage. Folio 336

6 octobre 1752 [sic]
pour 1782

La Luzerne à Vergennes

Suspension des arrangements de finance causée par l'obstination du Rhode Island. La Luzerne propose à un comité du Congrès de ne pas mettre les limites, la navigation du Mississippi, les pêcheries et les biens confisqués au rang des objets qu'ils exigent préemptoirement à la paix. Le Comité convient de ne pas considérer les prétentions des Etats-Unis comme des ultimatums. Selon une résolution prise par le Congrès, la paix ne sera traitée qu'en Europe. Le baron de Viomenil va rejoindre la division française. Folio 355

7 octobre 1782

La Luzerne à Vergennes

L'Angleterre envoie un contingent de 3 ou 4 mille hommes pour renforcer les postes qui sont sur les lacs et sur les rivières au dessus de Québec. Desein d'agir avec vigueur contre les établissements français et espagnols aux Antilles. Mesures prises pour transporter sur les rivières et les lacs de grandes quantités de farines et de munitions à l'ouest de Québec. Le colonel Campbell essaie de dissuader deux cent sauvages rassemblés près de St-Jean de faire une irruption dans l'état de New York. On croit que l'Angleterre veut régler les limites du Canada à la pacification prochaine, d'après l'Acte de Québec. Folio 360

14 octobre 1782

Vergennes à La Luzerne

Si les circonstances l'exigent l'année prochaine, le roi accordera de nouveaux subsides aux Etats-Unis. La Luzerne ne doit cependant rien promettre. Le roi est étonné des demandes d'argent des Etats-Unis alors que les Américains refusent de payer des taxes. Le roi ne se chargera point d'acquitter les intérêts des contrats de l'emprunt. Il est heureux que le projet sur le Canada n'ait pas été exécuté car le roi est contre la conquête du Canada. Avantage que les Anglais retirent de leur établissement à Oswego. Les Américains n'ont aucun droit aux terrains qui bordent le lac Ontario. Prétentions injustifiées des Américains quant aux limites territoriales. On doit encourager moralement les Américains à former une marine mais

on ne peut leur apporter une aide matérielle. Nouveau plein pouvoir expédié à Oswald. Jay et Franklin manifestent une certaine réserve à communiquer les progrès de leur négociation avec le plénipotentiaire anglais. Dispositions pacifiques du roi d'Angleterre. Objet de la mission de Rayneval en Angleterre. Folio 368

17 octobre 1782

La Luzerne à Vergennes

Proclamation du général Leslie dans laquelle les Anglais donnent pour la première fois le nom d'états aux Etats-Unis. Lord Germaine écrit au général Clinton que la France veut détourner le Congrès d'une attaque contre le Canada. La cour de Londres veut conserver des forces à Halifax et Penobscot pour empêcher l'envahissement par les Français. La garnison du Canada est augmentée. Attitude des états envers les réfugiés. Division du peuple américain en trois classes. Folio 380

29 octobre 1782

La Luzerne à Vergennes

Ordres envoyés à New York pour suspendre l'évacuation de Charlestown. Vaudreuil se rapproche de Boston. Presse extraordinaire à New York. Les bruits de la continuation de la guerre ne découragent point les Américains. Carleton fait évacuer L'Loyd's Neek et le fort numéro huit. Il le rassure sur le sort du capitaine Asgill. Folio 399

8 novembre 1782

La Luzerne à Vergennes

Détails sur les changements remarquables survenus au Canada depuis la conquête. Selon un Canadien, ses compatriotes n'attendent que l'apparition des troupes françaises pour prendre les armes. Mais La Luzerne prétend que les germes d'une rébellion n'existent point au Canada. Folio 428

23 novembre 1782

Vergennes à La Luzerne

Cartel entre les Etats-Unis et l'Angleterre pour la restitution des prisonniers. Les traités avec les Etats-Unis ne précisent pas que la France doit prolonger la guerre pour soutenir les prétentions des Américains sur la pêche et les limites. Difficulté sur l'article des limites entre les plénipotentiaires anglais et les commissaires américains; chacun veut se réserver

la rivière Penobscot. Les Anglais ne céderont pas facilement aux prétentions des Américains sur les limites et sur la pêche. Divergence d'opinion à propos du sort réservé aux loyalistes. Il faut inspirer aux Américains de la modération dans leurs prétentions. Sagesse de Washington qui s'est opposé à l'expédition contre Penobscot. Folio 490

30 novembre 1782

Avis à tous les royalistes d'immigrer à l'île St-Jean.

Folio 501

17 décembre 1782

Résolutions prises par l'Assemblée de Virginie relativement aux biens des royalistes. Folio 558

20 décembre 1782

Vergennes à La Luzerne

Les Etats-Unis devraient fixer le plus tôt possible le lieu de résidence du Congrès. Les limites entre les Etats-Unis et les possessions anglaises sont clairement énoncées dans l'accord provisionnel qui vient d'être signé. Il serait bon de rapatrier aux Etats-Unis une partie des loyalistes de l'Acadie. L'Espagne s'éloigne des Etats-Unis. Il faut profiter de ce moment propice pour fixer le commerce de la France avec les Etats-Unis sur des bases solides. Il ne doit plus être question d'accorder des subsides aux Etats-Unis. Le roi a appris avec peine la mort du Colonel Laurents. Recommandation en faveur du sieur de La Forêt. Folio 576

21 décembre 1782

Vergennes à La Luzerne

Franklin s'excuse d'avoir voulu envoyer précipitamment au Congrès les articles préliminaires. Le roi accorde un prêt de six millions de livres aux Etats-Unis. Il ne sera plus rien accordé aux Etats-Unis en secours pécuniaires. Folio 581

24 décembre 1782

Vergennes à La Luzerne

On voit avec regret Franklin envoyer en Amérique ses cartes signées par le plénipotentiaire anglais. La négociation de la France avec l'Angleterre laisse encore des incertitudes. Peut-être cette négociation aurait-elle marché plus rondement si les plénipotentiaires américains s'étaient moins hâtés de signer leurs articles provisionnels. Folio 586

27 décembre 1782

La Luzerne à Vergennes

La frégate du roi le Danaé. La campagne a été tout à fait inactive en Amérique. On a renoncé à toute expédition contre le Canada. Fermentation parmi les intéressés au paiement des intérêts des certificats de l'emprunt. La Virginie ne demande plus d'armes, d'habits et de munitions. Traité de commerce et d'amitié avec la Hollande. Si la guerre continue, il faudra accorder de nouveaux subsides aux Américains qui répugnent à se taxer eux-mêmes. Intrigues contre Morris. Si les Etats-Unis accroissent leurs forces navales, ils pourront d'autant mieux faire valoir leurs prétentions illimitées aux pêcheries. Ils pourraient par exemple faire la conquête du Cap-Breton ou de quelques établissements à Terre-Neuve. Si le siège de New York a lieu, il faudra prêter beaucoup d'argent aux Américains. Prise de la frégate du roi la South Caroline. Folio 592

30 décembre 1782

La Luzerne à Vergennes

Les pleins pouvoirs de M. Oswald laissent entrevoir une paix prochaine. Le Congrès fait parvenir aux treize états les termes convenus entre les plénipotentiaires américains et M. Oswald. Trois conditions sous lesquelles le Congrès consentait à faire la paix. Franklin et Jay manifestent une certaine réserve avec Vergennes. Peut-être sont-ils mécontents parce que la mission de M. de Rayneval a eu lieu sans leur participation. Les Américains ont la ferme résolution de ne pas faire la paix sous la France. Par contre ils ne se sentent aucunement liés envers l'Espagne. Folio 605

Volume 23

2 janvier 1783 Lotbinière à Vergennes

M. de Lotbinière demande appui pour obtenir des Etats-Unis la restitution des seigneuries d'Allainville et d'Hocquart. Folio 16

2 janvier 1783

Notes fournies à l'ambassadeur de France en Angleterre pour l'instruire sur les droits de Lotbinière sur les seigneuries d'Allainville et d'Hocquart près de la tête du lac Champlain. Folio 17

6 janvier 1783

La Luzerne à Vergennes

Détails de contestations des états de l'union américaine touchant leurs limites respectives. Folio 35

8 janvier 1783

La Luzerne à Vergennes

Le roi est satisfait de la conduite du Congrès lorsque Carleton a fait des ouvertures tendant à établir une négociation particulière. Disposition trop générale des esprits pour la paix. Résolution prise par le Congrès de rejeter les propositions d'Oswald si elles ont pour objet une paix particulière. Le moment de conquérir le Canada est passé. La Luzerne va s'appliquer à empêcher les importations des marchandises anglaises. Résolution du Congrès relativement au commerce avec l'Angleterre et ses colonies. Résolutions de la Virginie: empêcher toute communication avec les sujets britanniques tant que la guerre durera; refuser toute paix, toute trêve dans lesquelles la restitution des biens confisqués serait comprise. Folio 42

20 janvier 1783

Déclaration des plénipotentiaires américains. La signature de leurs articles préliminaires ne change rien à la situation des Etats-Unis vis à vis de l'Angleterre, tant que la paix avec la France ne sera pas conclue. Folio 70

22 janvier 1783

Vergennes à La Luzerne

Les préliminaires ont été signés entre la France et l'Espagne d'une part et l'Angleterre de l'autre. Suspension d'armes. Par l'article X du traité de commerce, les Etats-Unis ont reconnu le droit exclusif de la France de pêcher sur les côtes qui lui sont assignées à Terre-Neuve. Folio 72

27 janvier 1783

La Luzerne à Vergennes

M. Jefferson est contre un trop grand rapprochement avec l'Angleterre, après la guerre. Départ du Romulus et de la Guadeloupe pour la France. Jefferson doit embarquer sur l'une de ces frégates. Folio 86

6 février 1783

La Luzerne à Vergennes

Considérations sur la constitution future des Etats-Unis. Le Congrès pourra-t-il subsister quand il n'y aura plus de guerre avec l'Angleterre? L'Angleterre s'efforcera de rompre les liens entre la France et les Etats-Unis. Le Congrès a besoin de fonds pour conserver son influence et son autorité et perpétuer l'alliance entre les états américains. Sans argent, le Congrès finirait par se dissoudre et l'armée, mal payée, se débanderait. Après la signature du traité de paix, il ne croit pas que l'Angleterre songe de nouveau à attaquer les Etats-Unis. Il n'est donc pas nécessaire d'accorder un subside de paix aux Etats-Unis mais un tel subside aiderait à maintenir le Congrès et l'armée et à resserrer les liens entre la France et les Etats-Unis. Folio 132

9 février 1783

La Luzerne à Vergennes

Evacuation prochaine de New York. Immigration de Loyalistes à l'Île St-Jean. Les préparatifs faits à St Domingue et à La Havane annoncent l'attaque de la Jamaïque. On y enverra un renfort de New York. M. Penn devenu apôtre de l'indépendance. Les commerçants soupirent après la paix. M. Morris est résolu à négocier des traites. La Luzerne lui dit qu'il n'y a pas de fonds faits pour le paiement de ces traites. Folio 151

12 février 1783

La Luzerne à Vergennes

Résolutions de l'Assemblée de Virginie. L'une exprime la détermination de ne faire aucune paix séparée et d'empêcher l'admission de tout émissaire britannique aux Etats-Unis. Beaucoup d'émigrants arrivent d'Irlande, d'Ecosse et des Antilles. On peut s'attendre à une forte émigration de l'Angleterre après la guerre. Le Congrès se montre méfiant envers les nouveaux immigrés. Beaucoup de réformés français voudront émigrer aux Etats-Unis. Folio 157

13 février 1783

La Luzerne à Vergennes

Les taxes rapportent plus que par le passé mais les gens répugnent toujours à les payer. L'affection du peuple pour la France croit en proportion de sa haine pour l'Angleterre. Les chefs du Massachusetts cherchent à exciter l'inquiétude des peuples à l'égard des pêcheries. L'état de New York désire la paix quelles que soient les conditions. La Virginie et les autres états du Sud sont entièrement dépourvus de l'esprit public qui anime les états de l'est. Il y a une aristocratie dans les états du Sud, très attachée à l'Angleterre, et qui n'accepte pas la constitution démocratique des Etats-Unis. Folio 163

25 février 1783

La Luzerne à Vergennes

Le discours de paix du roi d'Angleterre sème la joie chez les Américains. Cependant diverses nouvelles font croire que la paix n'est pas définitivement conclue. Carleton fait cesser les hostilités et libère les prisonniers. Les partisans de l'Angleterre insinuent aux Américains que si la paix ne se conclue pas ce sera à la France qu'il faudra s'en prendre. M. Izard est le seul membre du Congrès qui penche pour une paix séparée. La Luzerne essaie, par les journaux, d'influencer l'opinion publique pour la rendre favorable à la France. Folio 180

27 février 1783

Vergennes à La Luzerne

Les Hollandais devraient accepter les conditions de paix qu'on leur offre. Le traité définitif n'est retardé que par l'invitation faite aux deux cours médiatrices d'y prendre part. Le roi doit être informé le plus tôt possible du système que les Etats-Unis vont adopter pour base de leurs relations avec les autres puissances. La France ne compte pas sur la reconnaissance des Américains mais elle regarde son alliance avec les Etats-Unis comme inaltérable. Le prêt de six millions de cette année sera le dernier. Folio 188

28 février 1783

La Luzerne à Vergennes

L'opposition aux taxes continue et les finances sont dans un état lamentable. Les gens du Massachusetts craignent que l'Angleterre n'ait l'intention de garder Penobscot. Projet d'attaque contre Penobscot. Faiblesse des états du Sud. On prépare l'évacuation de New York en faisant passer les réfugiés en Nouvelle-Ecosse. Le Congrès empêche Jefferson de partir pour l'Europe. Folio 197

5 mars 1783

La Luzerne à Vergennes

M. Morris annonce sa retraite. Tableau du misérable état des finances des Etats-Unis. Ce pays ne pourra pas payer ses dettes. Faute d'argent, les affaires militaires seront peut-être suspendues. M. Morris encourage, dit-on secrètement la fermentation qu'occasionne son projet de retraite. Cette fermentation cessera cependant du moment que l'indépendance sera de nouveau en danger. Folio 216

10 mars 1783

Lotbinière à --

Les seigneuries d'Allainville et d'Hocquart. Folio 256

15 mars 1783

La Luzerne à Vergennes

Malgré l'avis de certaines personnes, le Congrès ne regarde pas le projet de traité entre l'Angleterre et les Etats-Unis comme définitif. Les conditions de ce projet de traité causent une satisfaction générale. La Luzerne demande à Washington de ne pas donner de consentement même tacite à une suspension d'armes. Les discours de La Luzerne et l'intérêt des marchands américains possesseurs de marchandises anglaises établissent l'opinion que la paix n'est pas faite. Franklin, Laurens et Adams demandent au Congrès la permission de se retirer après la conclusion de la paix. Folio 315

19 mars 1783

La Luzerne à Vergennes

Le Congrès ordonne la communication des articles conditionnels aux législatures. Ils sont imprimés dans les journaux. M. Bland est d'avis que la paix particulière de la France et des Etats-Unis avec l'Angleterre doit être conclue indépendamment des autres puissances belligérantes. La Luzerne et le président du Congrès réfutent ces assertions. On ne prêtera pas aux Etats-Unis plus de 6 millions pour cette année. Ce prêt retiendra peut-être M. Morris à la tête des finances. On est très surpris de la fixation des limites depuis le lac Supérieur jusqu'aux sources du Mississippi car on n'avait aucune espérance d'obtenir une limite aussi étendue. Les acquéreurs des biens confisqués prennent leurs mesures pour s'opposer à leur restitution. Emigration des habitants de New York vers la Nouvelle-Ecosse. Les troupes allemandes sont destinées à reconquérir la Floride occidentale et les troupes anglaises passeront à la Jamaïque. Folio 330

22 mars 1783

La Luzerne à Vergennes

Le Congrès est mécontent du parti pris par ses ministres en France de signer les articles provisoires sans les avoir communiqués à Vergennes. Il n'y a presque personne qui persiste à considérer le traité comme définitif. Les obstacles à la conclusion de la paix ne viennent pas de la négociation avec l'Espagne, mais de la Hollande. Folio 355

26 mars 1783

La Luzerne à Vergennes

Le Congrès est résolu à continuer les hostilités jusqu'à la conclusion d'une paix générale et définitive. Arrivée de la corvette Le Triomphe qui annonce la cessation des hostilités. La paix n'afflige que les commerçants qui n'ont pas consommé leurs ventes. L'attachement des loyalistes à l'Angleterre se change en haine. Les Américains sont satisfaits des articles préliminaires et ne seront pas mécontents de la limite fixée pour le sud des Etats-Unis. Les délégués du Sud se réunissent de ce que la Floride ait été cédée à l'Espagne. Le Congrès témoigne son déplaisir à ses plénipotentiaires d'avoir signé les articles provisionnels sans la participation du ministre. Folio 376

29 mars 1783

Lotbinière à Vergennes

Ses deux seigneuries du Lac Champlain. Folio 392

4 avril 1783

La Luzerne à Vergennes

M. Livingston a notifié aux généraux anglais la signature des préliminaires de la paix. Le Congrès se repent de sa précipitation à rappeler ses corsaires. Il ne croit pas que les réfugiés puissent ravoir leurs biens. M. Morris est sur le point de quitter la surintendance des finances. Désordre dans ce département. La ville d'Esopo est proposée comme futur siège du gouvernement américain.

Folio 24

7 avril 1783

Bertrand de St-Ouen à Vergennes

Il lui offre ses services comme observateur de la scène politique.

Folio 33

7 avril 1783

20 mai 1783

La Luzerne à Vergennes

"Essai sur les suites que doit avoir la scission de l'Amérique septentrionale". Folio 35

23 mai 1783

La Luzerne à Vergennes

Arrivée à Philadelphie de la frégate L'Astrée qui y porte la nouvelle des préliminaires de la paix. Proclamation du Congrès pour déclarer la cessation des hostilités. Carleton et Digby ont communiqué à M. Livingston la proclamation du roi d'Angleterre pour la cessation des hostilités. On ignore quand l'évacuation de New York aura lieu. L'inimitié entre les Américains et les Anglais ne s'éteindra pas avec la signature du traité. On excite les prisonniers anglais et alle-mands à quitter leurs drapeaux et à s'établir aux Etats-Unis. Il ne sera pas facile de donner satisfaction aux loyalistes car il y a trop d'animosité contre eux. Le seul point de rivalité entre les Français et les Américains est celui des pêcheries. Il faudra délimiter clairement les parages qui sont assignés à la France.

Folio 57

19 avril 1783

La Luzerne à Vergennes

Le Congrès a ratifié les articles conditionnels. Le Congrès a donné l'ordre de mettre les prisonniers de marine en liberté et de les renvoyer à New York. Morris et Livingston veulent donner leur démission. A cause du désordre des finances, il y a peu d'espoir que les intérêts de la dette nationale soient payés et les capitaux remboursés. Tout indique que l'évacuation de New York n'aura

Lieu qu'après la ratification du traité définitif. Malgré leurs efforts, les réfugiés ne pourront pas obtenir la restitution de leurs biens. La cour de Londres essaie de créer un parti contre la France et d'alarmer les états de l'Est touchant les pêcheries. Quelques plénipotentiaires américains disent que la France s'était opposée à l'admission des Américains aux pêcheries. Franklin montre les avantages qui peuvent résulter d'une étroite liaison avec la France. Cabale de l'Angleterre contre la France.

Folio 111

L'opinion publique est hostile aux Loyalistes. Sept à huit mille réfugiés vont fonder une colonie en Nouvelle-Ecosse. On est dans l'incertitude au sujet de l'évacuation prochaine de New York. Voilà pourquoi on ne licencie pas les troupes américaines. Folio 139

Memoir by James Jay on English commerce with America. Folio 224

Recommendation of Mr. Price. Folio 231

Petition de James Price. Folio 232

Le Congrès a donné l'ordre de congédier les soldats engagés pour la durée de la guerre. Les états du Nord désirent la licencierement de l'armée. Carleton a envoyé à la Nouvelle-Ecosse et aux Iles les nègres pris durant la guerre. Le Congrès demande à ses plénipotentiaires en Europe de faire les représentations les plus fortes à la Cour de Londres relativement à ces nègres. Folio 252

30 avril 1783 La Luzerne à Vergennes

20 mai 1783

23 mai 1783 Franklin to Vergennes

23 mai 1783

28 mai 1783 La Luzerne à Vergennes

9 juillet 1783

Lotbinière à Vergennes

Ses deux seigneuries sur le Lac Champlain. Folio 21

21 juillet 1783

Vergennes à La Luzerne

Le roi de France ne peut accorder au Congrès les 1,900,000 demandés. Il souhaite que les Etats-Unis ne prennent point la consistance politique dont ils sont susceptibles. La France ne pourrait pas trop compter sur les Américains, si elle avait des démêlés avec l'Angleterre. Les limites consenties par l'Angleterre du côté du Mississipi seront une source de querelle entre l'Espagne et les Etats-Unis. On a prétendu faussement que la France avait engagé le ministère anglais à restreindre les limites accordées aux Américains du côté de l'Ouest pour les pêcheries. Mémoire de M. de Rayneval adressé à M. Jay qui prouvait que ni les Américains ni les Espagnols n'avaient de droits sur les peuplades entre les Apalaches et le Mississipi. Le sentiment particulier de la France sur l'article des pêcheries à Terre-Neuve. Cette question a été réglée de façon satisfaisante. Le Congrès a manifesté l'intention de sévir contre les représentants qui ont signé les préliminaires à l'insu de la France. Adams et Jay prétendent que Franklin est venu à la France. Franklin a demandé son rappel. Le Congrès a revouqué en doute la nécessité de ratifier le traité provisionnel. Pendant que la France et l'Espagne sont d'accord avec l'Angleterre pour signer le traité définitif la négociation traîne en langueur avec les Américains. Le roi ne signera pas la paix avant ses alliés. Les Américains font mieux de négocier directement, sans médiation étrangère. Faveur que le roi a accordé au commerce avec les Etats-Unis. Folio 63

21 juillet 1783

Lafayette à Vergennes

Il demande qu'il soit fixé un terme aux Américains dans le traité définitif pour le paiement de leurs dettes envers les Anglais. Folio 75

27 juillet 1783

La Luzerne à Vergennes

Le général Washington fait marcher une division de son armée vers plusieurs forts (Niagara, Détroit, etc.) qui doivent être livrés aux Américains. Mission du baron de Steuben à Québec pour demander que les forts soient délivrés conformément aux termes du traité. Washington a des ennemis qui critiquent sa circulaire. Il ne

- sait pas où la résidence du Congrès sera fixée de façon permanente. Folio 96
- Les inconvénients d'accorder aux américains la liberté du commerce dans nos ports et dans nos colonies. Folio 107
- Raisons qui empêchent de procurer aux Américains un répit pour acquitter leurs dettes anglaises. Folio 130
- Ratification du traité de commerce entre la Suède et les Etats-Unis. La résidence du Congrès à Princetown nuit à l'expédition des affaires. Difficultés qui pourront s'opposer au retour du Congrès à Philadelphie. Vexations du général Carleton. Sources de frictions entre les Anglais et les Américains. La question des limites ne causera pas de litige entre les deux pays. M. John Adams essaie de se justifier d'avoir conclu le traité provisoire sans la participation de la France. Folio 136
- Immigration de loyalistes en Nouvelle-Ecosse. Roseway ou Razoir est devenu le chef-lieu de la colonie des loyalistes. Cayenne pourrait peut-être recevoir une partie des loyalistes. Folio 157
- Le ministère anglais rejette les propositions des Etats-Unis pour le traité définitif. Folio 187
- Considérations sur la pêche à la morue et sur la pêche à la baleine. Folio 191
- Le Congrès blâme M. Dana d'avoir sollicité l'alliance de la Russie sans y avoir été autorisé. Le Congrès décide d'ériger une statue au général Washington. Caractère de ce général. Folio 204
- Observations d'une maison de Nantes sur l'état actuel du commerce de l'Amérique septentrionale. Folio 252
- 29 juillet 1783 Pierre Taxier à Vergennes
- 5 août 1783 Vergennes à Lafayette
- 8 août 1783 La Luzerne à Vergennes
- 10 août 1783 La Luzerne à de Castries
- 16 août 1783 Franklin à Vergennes
- 17 août 1783 Demouville à Vergennes
- 25 août 1783 La Luzerne à Vergennes
- août 1783

7 septembre 1783

Vergennes à La Luzerne

Insubordination des troupes américaines. Importance de la conservation du Congrès. Accusations de John Adams contre la France. Le ministère anglais à tâché de rendre suspects les Français sur l'article de la pêche en communiquant aux plénipotentiaires américains une lettre du sieur de Mareuil. Vergennes réfute les diverses accusations portées contre la France. Folio 261

23 septembre 1783

La Luzerne à Vergennes

L'évacuation de New York se fait mais fort lentement. Carleton se plaint de l'attitude des Américains envers les Loyalistes. Le Congrès accepte la cession qui lui est faite par la Virginie des vastes territoires qui sont à la rive droite de l'Ohio. Folio 306

26 septembre 1783

La Luzerne à Vergennes

Raisons qui justifient le refus du roi de France d'accorder un nouveau subside aux Etats-Unis. Les Américains sont satisfaits des limites que l'Angleterre leur a consenti. Dans quarante ans, il n'y aura plus de société sauvage en deça du Mississipi. Folio 317